Guetteur, veille sur ton frère

Amis, permettez-moi de raconter aux enfants une bêtise que j'ai faite à leur âge. Nous passions les vacances à la campagne avec mes frères et soeurs, cousins et cousines. Mon papa était chasseur; tous les hommes du coin aussi. Et nous, les jeunes garçons, en attendant d'avoir le permis de chasse, on chassait les petits oiseaux avec des frondes. Je crois que cela se fait moins aujourd'hui, et tant mieux. Les petits oiseaux ont le droit de vivre et font notre joie. Or un jour, à deux ou trois, on a eu une drôle d'idée. Il y avait une maison un peu vieille, plus habitée depuis des mois. A l'arrière une sorte de débarras avec une vieille fenêtre. Et on s'est mis à tirer sur les carreaux avec nos frondes. Et on rigolait en voyant les carreaux tomber les uns après les autres à grand bruit. Je ne sais comment mon papa l'a su et je l'ai vu si peiné et fâché que j'ai compris. J'avais fait une belle bêtise, alors que nous avions pris cela pour un jeu innocent. A-t-il bien fait mon père ? Oui ! Il a été pour moi comme le guetteur de la première lecture. Je le remercie d'avoir réveillé ma conscience. Qui sait si je ne serai pas devenu un casseur, sans mon papa guetteur.

Les enfants, comme moi à votre âge, vous avez besoin des adultes pour vous aider à réaliser quand vous faites des bêtises. Parfois sans y prendre garde on mettrait en danger sa vie, ou celle des autres. Mais nous avons aussi besoin de vous. Car Dieu parle aussi à votre conscience. Souvent vous nous rendez de grands services par la spontanéité de vos réactions, par votre ouverture à la vie.

Une toute autre histoire. A l'école un jeune garçon immigré a des difficultés à s'intégrer et à bien suivre les cours. Il est nouveau. Son français n'est pas encore parfait. Ses camarades de classe se moquent de lui et l'intègrent rarement à leurs jeux. Même au KT l'un d'entre eux s'étonne qu'une animatrice le connaisse et lui fasse la bise. Alors, va-t-on mépriser ceux qui ont dû quitter leur pays pour vivre ? Qu'en pensez-vous ? Est-ce que je dis cela par méchanceté, ou bien pour faire honte à quelqu'un ? Pas du tout. Nous avons tous des responsabilités les uns envers les autres. C'est important de s'avertir, pour s'aider à changer de conduite. C'est ainsi que l'on apprend à aimer son prochain comme soi-même.

D'accord, me direz-vous. Mais ce n'est pas toujours facile. Si quelqu'un, qui était pour moi comme un frère, a été mauvais envers moi, que dois-je faire ? Dis-le lui seul a seul pour qu'il comprenne. S'il ne change pas, prend le à part avec deux ou trois, pour ne pas en faire une guerre ouverte. S'il ne veut toujours rien entendre, tu peux prendre tes distances, il verra qu'il s'est lui-même éloigné de toi. Un jour peut-être vous trouverez des liens nouveau quand le pardon sera désiré des deux côtés. Et alors ce sera une belle joie !

Voilà. Petits et grands, c'est la rentrée, peut être pas facile pour tous. Prendre soin les uns des autres, quelle belle mission ! Vous vous rendez compte ? Fini de s'enfermer, de se ligoter les uns les autres dans les difficultés, la solitude, la méchanceté, le péché. On va s'aider les un les autres à défaire les liens qui emprisonnent. A la place on va tisser des liens d'amitié, des liens d'amour, des liens de pardon, que rien ne pourra défaire. Jésus nous dit même que ce que nous aurons ainsi lié sur la terre dans son Esprit d'amour sera lié dans le ciel. Dieu nous associe à son œuvre de grâce et de paix. Quelle joie !

Va, aime ton prochain comme toi-même, et tu vivras !